

LE VÈME PLAN... STRATÉGIE OU TACTIQUE?

Notre *Commission exécutive confédérale* a consacré une séance à la discussion du Vème Plan. Elle a mandaté nos représentants au Conseil Economique.

Cette discussion devra se poursuivre à tous les niveaux de l'organisation.

Il est nécessaire que chaque militant, chaque travailleur soit exactement informé de la nature du Vème Plan.

Il est également indispensable que cesse la fausse querelle, dans laquelle certains voudraient nous enfermer, entre partisans et adversaires de la planification.

La planification n'est qu'un moyen et ne peut être jugée qu'en fonction des objectifs qu'elle s'assigne.

Qu'est-ce que la planification en régime capitaliste?

Une analyse, même sommaire, du projet de rapport général sur le Vème Plan permet de donner une réponse.

Le Vème Plan n'est rien d'autre qu'un ensemble de dispositions économiques destinées à faciliter la main-mise totale du grand capital sur l'ensemble de l'économie française le tout assorti d'un certain nombre de mesures coercitives à l'égard de la classe ouvrière et de ses organisations.

Il faut d'ailleurs reconnaître que du point de vue de la défense des intérêts capitalistes le «*Projet de rapport général sur le Vème Plan*» est un document remarquable... qu'on en juge:

DE LA STRATEGIE...

Le chapitre 1 intitulé *Les objectifs généraux et la stratégie équilibrée* prévoit notamment «*la mise en oeuvre de la politique des revenus*»:

«*Le Gouvernement a estimé qu'il n'était pas possible d'envisager pour le moment l'application d'une politique contractuelle des revenus.*

Une politique indicative des revenus sera donc progressivement mise en oeuvre.

A l'automne de chaque année, la Commission des Comptes de la Nation effectuera un premier examen de la compatibilité des évolutions des grandes masses de revenus avec les objectifs de la politique économique. Ensuite, le Gouvernement consultera les organisations professionnelles, syndicales et sociales. Puis il indiquera pour l'année suivante les évolutions de revenus qu'il recommande.

Un centre d'Etudes des Revenus serait chargé de suivre l'effet des recommandations gouvernementales. Sa mission serait de constatation et de description, à la demande du Gouvernement ou du Conseil Economique et Social».

On remarquera le côté «*statistiques*» de la proposition susceptibles d'entraîner l'adhésion de ceux qui pensent, un peu naïvement ramener les rapports de classes à un simple échange d'informations statistiques.

Mais quelques lignes plus loin, les auteurs prennent soin de nous prévenir;

«Un ensemble de mesures doivent être prises pour renforcer la connaissance statistiques des différents agents économiques. Ceux-ci doivent faire effort pour faciliter la tâche des responsable de l'économie».

Qu'en termes galants ces choses là sont dites. Voilà un nouveau rôle assigné à nos syndicats. Il est cependant à craindre qu'il ne soit mal préparé pour cette tâche!!!

QUI PAIERA ?

Mais *«l'expansion»* ne se fera pas sans sacrifice.

Les auteurs du Vème Plan ont au moins le mérite de ne pas escamoter les problèmes. Aussi prennent-ils le soin de nous informer sur leurs intentions.

C'est ainsi qu'entre-autres, il prévient notamment de nouveaux cadeaux pour les patrons, sous forme de dégrèvements fiscaux.

«En ce qui concerne l'amortissement, il conviendrait d'étudier l'opportunité d'instituer un régime d'avoir fiscal permettant aux entreprises d'imputer sur leurs dettes fiscales un pourcentage donné (de façon sélective) des immobilisations réalisées».

Par contre les salariés seraient invités, à leur corps défendant, à contribuer à l'enrichissement capitaliste.

C'est ainsi qu'on peut lire:

«Les régimes de retraite complémentaire pourraient, comme dans d'autres pays, participer plus largement à l'effort d'investissement.

Il faudrait pour cela déterminer les réserves minimales en régime de répartition, réviser la réglementation des placements pour élargir ceux qui sont liés au développement de l'activité économique, revoir le régime de répartition pour les rémunérations élevées et favoriser pour ces dernières le système de la capitalisation.

L'assurance-vie et la capitalisation devrait connaître un développement rapide, la France étant en retard en ce domaine. Mais un encouragement s'impose, notamment par des allègements fiscaux».

Préconiser à l'intention des salariés le système de la capitalisation qui constitue une escroquerie pure et simple donne la mesure du mépris, le mot n'est pas trop fort, dont font preuve les représentants les plus qualifiés de la bourgeoisie à l'égard de la classe ouvrière et de ses représentants.

TOUJOURS LA PRODUCTIVITE:

Mais les auteurs du Vème Plan n'ont rien oublié. Ils se sont également préoccupés *«d'une meilleure organisation ès entreprises»*:

«Une meilleure organisation des entreprises, l'utilisation de méthodes modernes de direction et de gestion devraient permettre de dégager des réserves importantes de productivité. Cela suppose un renforcement de la formation et la sélection des cadres laissant une place suffisante à la promotion des fonctions d'organisation et de gestion ainsi qu'aux fonctions commerciales».

Les ouvriers dans les entreprises savent ce que signifie ce beau langage: accélération des cadences, renforcement de la discipline, chasse aux délégués... Qu'on demande aux ouvriers des A.C.N., de chez Brissonneau et autres lieux.

Il est vrai que:

- *Les organisations professionnelles pour leur part peuvent jouer auprès des entreprises un rôle d'information, d'animation et de service. (Sans commentaires!).*

Puis plus loin on prend également le soin de nous prévenir:

- La rentabilité et l'efficacité des entreprises sera amélioré par le fort développement prévu des infrastructures tant matérielles qu'administratives du pays.

Nous retrouvons là notamment cette fameuse réforme administrative dont nous n'avons pas fini d'épuiser les bienfaits.

A L'OUEST RIEN DE NOUVEAU:

Je n'insisterai pas outre mesure sur le sort réservé à notre région. Jugez!

«L'industrialisation de l'Ouest est l'une des principales options retenues pour le Vème Plan; le pourcentage des emplois industriels nouveaux à créer jusqu'en 1970 sera pour les 10 régions de l'Ouest 35 à 40% du total.

La réalisation de cet objectif se heurte à un certain nombre de difficultés et ne peut-être en conséquence garantie. Les perspectives d'industrialisation sont plus encourageantes dans les régions les plus proches de Paris».

On ne peut être plus clair, il ne nous reste plus qu'à développer au maximum les sociétés de joueurs de binious et danses bretonnes pour tenter d'amuser les touristes.

Tout serait à analyser dans ce très important document. Mais les quelques citations qui alourdissent cet article doivent suffire à se faire une opinion.

L'OPPOSITION DE SA MAJESTÉ:

Mais me dira-t-on, il semble qu'une majorité se soit dégagée au Conseil Economique pour condamner le Vème Plan!

Peut-être conviendrait-il d'y regarder de plus près. Que dit en effet le projet d'avis Chardonnet?

Il déclare dans sa conclusion:

«Le Conseil Economique et Social ne pourrait donner son accord qu'à un Projet de Plan échappant aux critiques formulées dans cet avis, et établi dans un «environnement» excluant les graves Incertitudes extérieures et intérieures analysées ci-dessus.

Il est donc conduit à demander au Gouvernement de différer la définition précise des prévisions objectifs et moyens d'un Vème Plan, jusqu'à ce qu'aient été levées ces incertitudes, terminés les travaux préparatoires et apportées les modifications découlant des critiques et propositions exprimées dans cet avis.

En tout état de cause, il vaut mieux commencer un Plan avec un peu de retard, et mettre à profit ce délai pour lui assurer des bases saines, afin d'éviter un échec, susceptible de compromettre l'idée même de Plan».

Par ailleurs, il n'a pas un mot pour condamner la politique des revenus qui prétend interdire aux syndicats de chiffrer eux-mêmes leurs revendications de salaires.

Il semble donc que les préoccupations de M. CHARDONNET soient assez éloignées des nôtres. Il est vrai que la majorité qui s'est réunie sur son texte semble assez hétérogène. Il semble surtout s'agir de partisans d'un contre-plan. C'est là un terrain sur lequel ne sauraient, sans danger, s'aventurer les organisations ouvrières.

Il est vrai que sur un plan parlementaire le vote du projet d'avis Jean Chardonnet peut sembler une tactique astucieuse. (Vote ou Abstention). Mais face à la stratégie de la bourgeoisie nos astuces tactiques risquent de paraître cruellement insuffisantes!

Alexandre HEBERT
Membre de la C.E. Confédérale